Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 72 (1989)

Artikel: Steinhausen ZG-Sennweid : transition Horgen-Cordé en Suisse orientale

Autor: Elbiali, Nagui

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-117207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nagui Elbiali

Steinhausen ZG-Sennweid: Transition Horgen – Cordé en Suisse orientale

1. Introduction

Le lieu-dit Sennweid, sur la commune de Steinhausen, se situe à environ 850 m de la rive actuelle de l'extrémité nord du lac de Zoug, à quelques centaines de mètres à vol d'oiseau à l'arrière de la station Bronze final de Sumpf. Notre bureau (B.A.T.S.)[1] a été mandaté par le Service archéologique cantonal pour effectuer sur un terrain (CN 1131, 679 125/227 075)[2] de cette zone une fouille de sauvetage qui a débutée le 1er juillet 1988 et s'achèvera à la fin du mois de février 1989. Un habitat littoral, installé à même le sol, va être dégagé dans un premier temps sur environ 750 m^2. Deux parcelles adjacentes, également menacées par des projets de construction, seront probablement fouillées dans le courant des deux années prochaines.

Cette communication propose donc quelques résultats préliminaires, intéressants car c'est la première fois qu'est mise en évidence en Suisse orientale une phase de transition entre le Horgen et le Cordé, contemporaine du Lüscherz de Suisse occidentale et de la première partie de la civilisation Saône-Rhône.

2. Historique de la recherche

Le lieu-dit Sennweid (fig. 1) était déjà connu de longue date comme recelant de la préhistoire. M. Speck y avait mis au jour une trouvaille isolée du Mésolithique et des vestiges de l'âge du Bronze et du Néolithique[3]. En 1970, M. Itten a publié dans sa thèse[4] le matériel néolithique de Sennweid, qu'elle attribue au Horgen, et cité la présence de Cordé. Parmi la céramique, un grand fragment de bord décoré d'une cannelure et de coups de poinçon, seul élément qui peut être Horgen, ne se trouve pas dans le matériel de Sennweid déposé au Musée de Zoug. Les gaines de hache sont semblables à celles mises au jour récemment et surtout, une pendeloque paraît bien être en réalité une fusaïole en pierre, caractéristique du Néolithique final. En 1987, lors de la construction d'une nouvelle canalisation dans cette zone, O. Wey, chargé de la surveillance, mentionne quelques fragments de céramique provenant de la coupe située à l'extrémité est du tracé de la nouvelle route[5]. Dans le courant du mois d'août de la même année, nous intervenons sur cette surface. Elle livre 25 tessons de céramique du Bronze final, des fragments de planches et des bois flottés datés par le C14 (datation Archéolabs, Le Châtelard, St. Hilaire-du-Rosier, No ARC 128: 2888 ± 65 BP)[6]. Puis au janvier 1988, lors du renouvellement d'une ancienne conduite, 12 pieux de bois blancs sont mis au jour, dont un a été daté par C14 (ARC 162: 4160 ± 65 BP).

3. Fouille actuelle

3.1. Stratigraphie et dates C14

La stratigraphie (fig. 2) se présente de haut en bas de la façon suivante, avec les datations C14 disponibles mentionnées à côté de chaque niveau:

1. Humus d'environ 30 cm d'épaisseur.
2. Sable fluviatile limité à la partie nord du site.
3. Formation contemporaine à la couche 2, constituée de deux niveaux de craie lacustre blanchâtre avec des traces de racines, et d'un niveau intermédiaire de limon brun stérile du point de vue archéologique.
4. 4a) Strate de limon brun clair d'environ 2 cm d'épaisseur. ARC 172: 3910 ± 60 BP, sur des charbons de bois diffus. 4b) Mince lit de sable discontinu, non visible en coupe. 4c) Couche archéologique constituée de limon foncé coloré par les activités humaines et leurs restes organiques. ARC 218: 4120 ± 100 BP; sur des charbons de bois dans une chape d'argile (foyer).
5. Craie lacustre grisâtre contenant encore au sommet du matériel archéologique. Substrat sur lequel s'est établi l'habitat. ARC 222: 4180 ± 60 BP, sur des charbons de bois provenant d'un foyer.
6. Niveaux de craie lacustre blanchâtre. ARC 219: 6850 ± 70 BP, sur un bois couché légèrement carbonisé.

La communauté du Néolithique final s'est installée en surface de la craie lacustre (couche 5), le niveau 4c, en grande partie d'origine anthropique, résulte de ses activités. Les datations C14 effectuées permettent de caler la couche archéologique entre la fin du Horgen et le début du Cordé, ce que corrobore l'analyse typologique du matériel découvert. L'analyse dendrochronologique des pieux promet peu de résultats, car le chêne représente moins du 1% des essences de bois utilisées.

3.2. Matériel archéologique

3.2.1. Haches

Les haches découvertes à Sennweid (fig. 3) diffèrent de celles connues au Horgen par deux critères: la technique de fabrication et la morphologie.

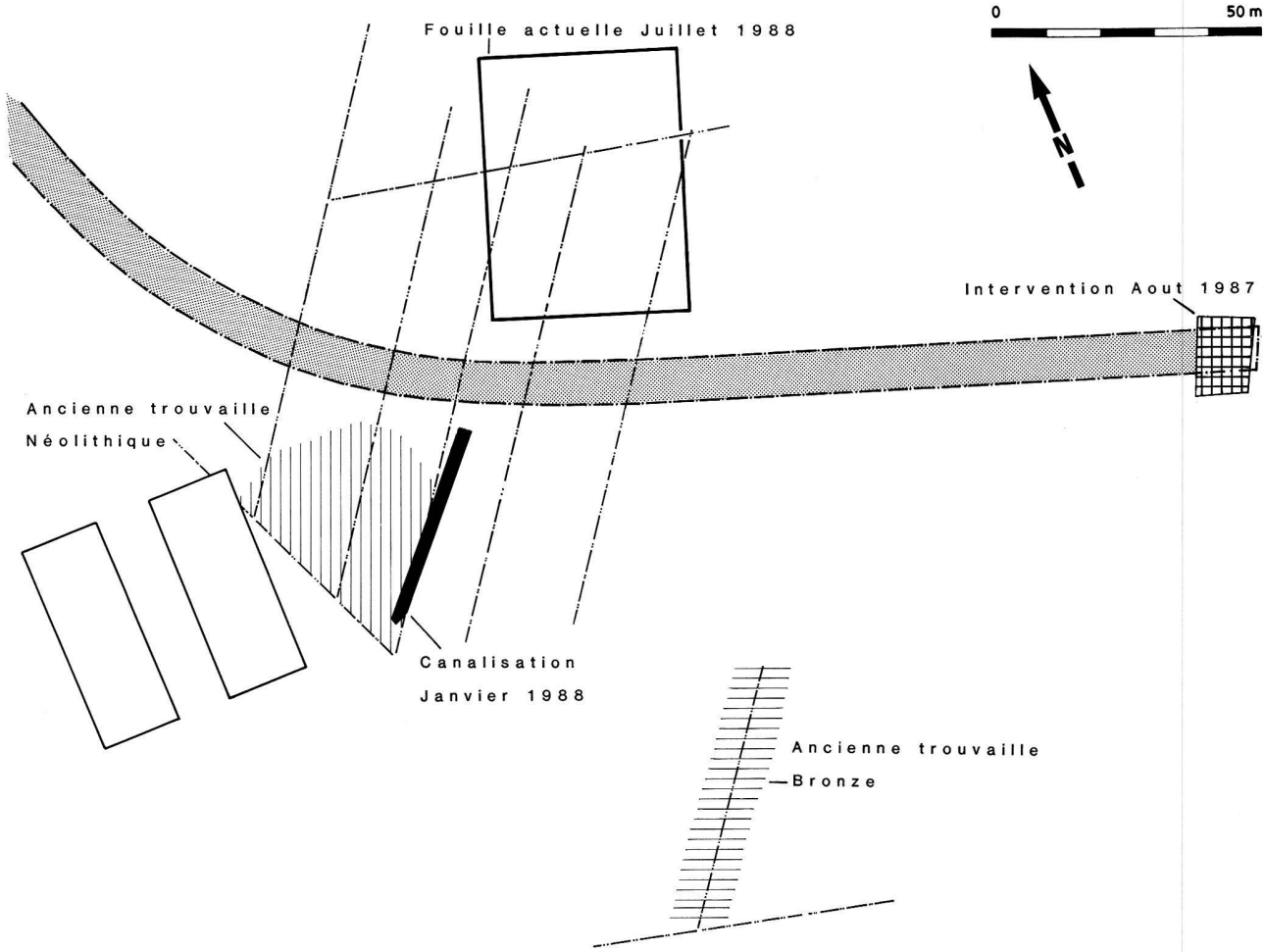

Fig. 1. Plan de situation. Dessin F. Monnier.

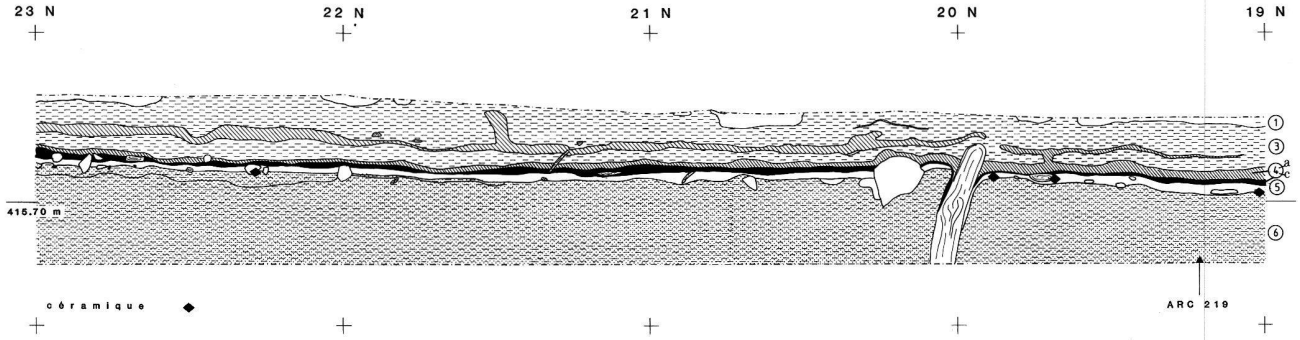

Fig. 2. Coupe stratigraphique. Dessin F. Monnier.

Elles sont tout d'abord piquetées, puis polies ou simplement polies dans le cas d'utilisation de roches très dures[7] comme les jades[8], alors qu'au Horgen, c'est la technique du sciage qui est utilisée. D'autre part, les bords latéraux ne sont pas parallèles, mais divergents et le tranchant évasé. Le talon, lorsqu'il est conservé, est en majorité arrondi et non pas rectiligne.

Si l'on compare les dimensions des haches de Sennweid avec un ensemble bien étudié du Horgen récent, la couche supérieure de Feldmeilen-Vorderfeld[9], on remarque que les haches de Sennweid sont plus trapues, c'est-à-dire plus courtes, plus épaisses et plus larges.

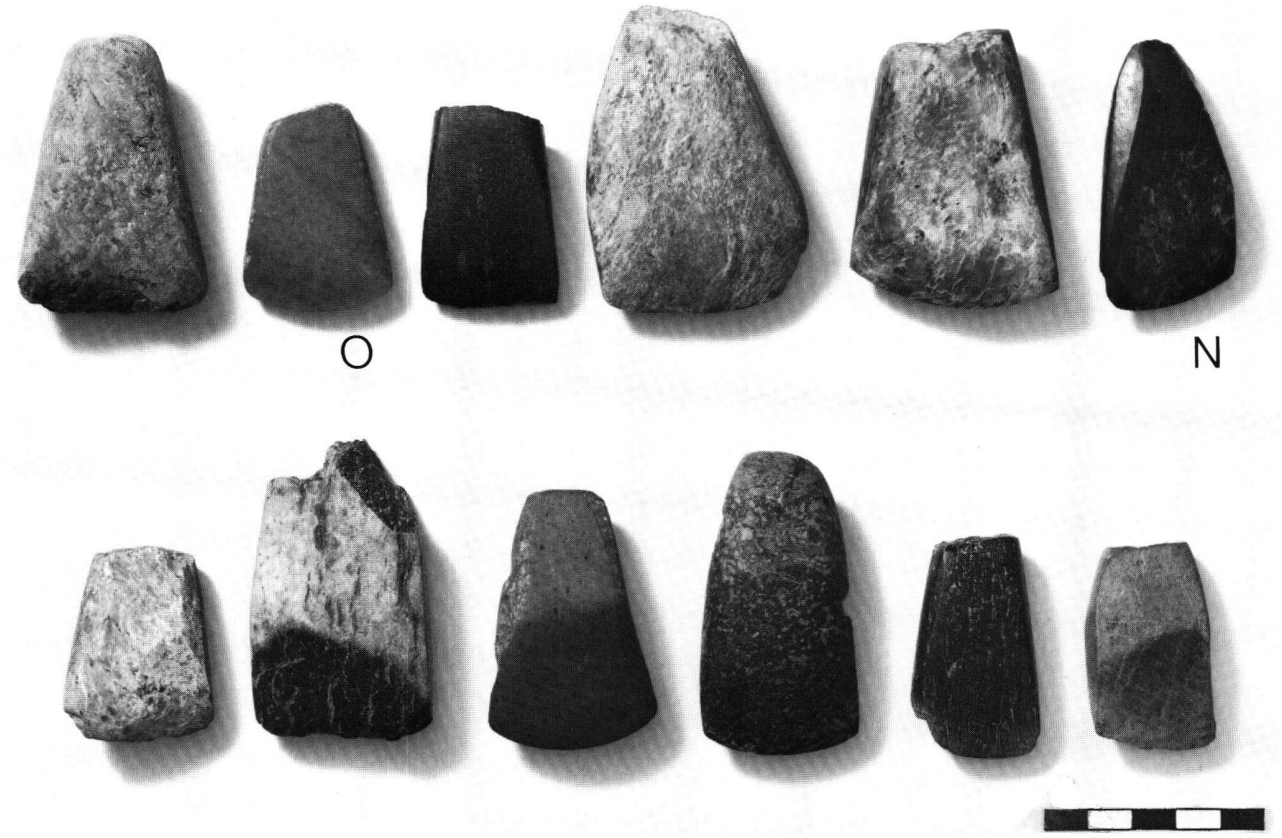

Fig. 3. Haches. 0 omphacite; N néphrite. Photo A. Ottiger.

Fig. 4. Pointes de flèche. Photo A. Ottiger.

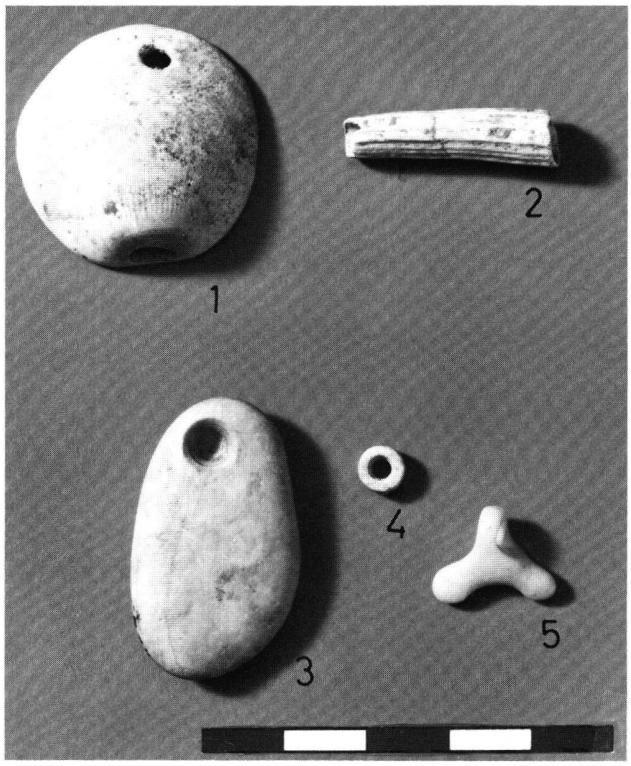

Fig. 5. Pendentifs. 1 coquille de mer; 2 dentale; 3 marbre blanc; 4 perle discoïde en pierre; 5 perle à ailettes en pierre. Photo A. Ottiger.

3.2.2. Pointes de flèche

Le corpus actuel des pointes de flèche de Sennweid (fig. 4) comprend une majorité de pointes à pédoncule, des pointes losangiques et quelques pointes triangulaires, alors que la couche supérieure de Feldmeilen-Vorderfeld (Horgen récent) recelait une majorité écrasante des pointes triangulaires. Le mode d'emmanchement permet également de différencier les deux époques. Dans le Néolithique récent de Feldmeilen, la hampe couvre au minimum les 2/3 de la longueur de la pointe de flèche[10], alors qu'à Sennweid, elle ne dépasse jamais le tiers inférieur.

3.2.3. Pendentifs

Les pendentifs de Sennweid (fig. 5) ont été fabriqués en toute une série de matières premières: Plusieurs dents perforées ont été retrouvées, elles proviennent de l'ours, du porc, du sanglier, du cerf et du chien[11]. Six exemplaires de coquillages perforés de provenance méditerranéenne et atlantique[12] ont également été mis au jour, ainsi que diverses pièces en bois de cerf. Une perle à ailettes en pierre, soigneusement polie a été découverte. Elle se distingue du seul exemplaire connu en Suisse orientale, qui provient du lac de Zurich[13], et qui est du reste sans position stratigraphique sûre, par la direction de ses ailettes, sa dimension plus petite et sa finition. Le spécimen de Sennweid se rapproche donc des perles du Lüscherz de Suisse occidentale et du Saône-Rhône.

Fig. 6. Outils en os et en bois de cerf: deux épingles à tête discoïdale et une aiguille à bélière (de gauche à droite). Photo A. Ottiger.

3.2.4. Outils en os et en bois de cerf

Parmi les outils en os (fig. 6), il convient de mentionner plusieurs biseaux généralement courts et étroits, deux épingles à tête discoïdale, ainsi qu'une aiguille courbe à bélière en bois de cerf, appelée aussi aiguille à filocher[14]. Ces deux derniers objets sont considérés comme des fossiles directeurs du Néolithique final.

3.2.5. Gaines de hache

Les gaines de hache en bois de cerf (fig. 7), droites, à ergot et à ailettes, ont été retrouvées en grand nombre, elles représentent un excellent matériel d'étude. Les quelques traits communs à cet ensemble sont: un ressaut très prononcé en général sur les quatre côtés, une couronne moins massive que durant la période précédente, un rapport 1/1 entre le tenon et la couronne.

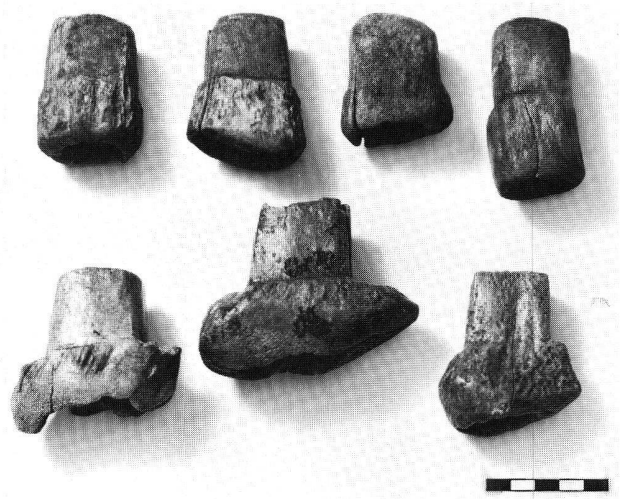

Fig. 7. Gaines de hache. Photo A. Ottiger.

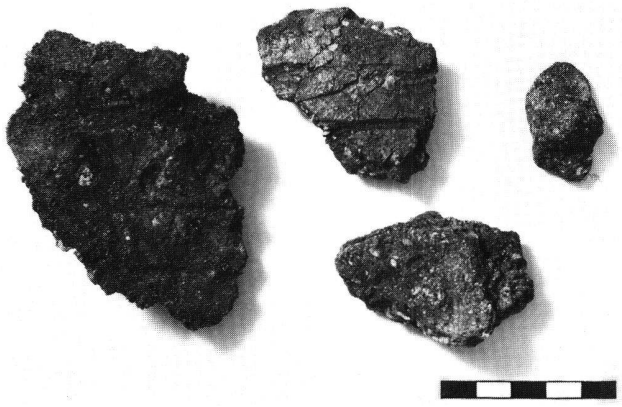

Fig. 8. Fragments de céramique. Photo A. Ottiger.

3.2.6. Céramique

Si les conditions de conservation ont été favorables à une grande partie du matériel (os, bois de cerf, etc.), cela n'a pas été le cas pour la céramique (fig. 8). L'alliance de la forte humidité et de la pression des couches supérieures a provoqué une importante déformation des récipients, dont il est seulement possible d'affirmer que les fonds étaient plats et les bords droits à lèvre arrondie ou aplatie.

Cette mauvaise conservation est due en grande partie à la qualité médiocre de la poterie, cuite à faible température à quelques exceptions près[15] et, dont la pâte, constituée d'argile et de sable fin (argile impure ou mélange intentionnel?), est dégraissée avec du quartzite concassé, de dimension moindre que ce qui est commun au Horgen. Le montage des jarres semble réalisé uniquement par modelage, alors qu'au Horgen la technique du colombin ou des plaquettes est utilisée.

Certains décors montrent la survivance de la tradition Horgen, comme c'est le cas du reste dans le Lüscherz de Suisse occidentale. Il s'agit de la présence d'une ou deux lignes cannelées horizontales sous le bord, elles sont toutefois très légères. On retrouve également sous le bord, une ligne de coups de poinçon, ceux-ci ne sont cependant jamais inclus à l'intérieur d'une cannelure, comme c'est souvent le cas au Horgen. Les autres éléments décoratifs présents sont des pastilles dont la position sur les jarres n'a malheureusement pas encore pu être observée, et des stries horizontales irrégulières, incisées à cru[16] qui, dans un cas, remontent jusqu'à la lèvre.

4. Conclusion

Les artefacts de Sennweid diffèrent par leur technologie et leur morphologie de ceux de la fin du Néolithique récent (Horgen) et s'apparentent plutôt à ceux du début du Néolithique final, Lüscherz de Suisse occidentale et Saône-Rhône de France orientale.

La céramique conserve, au niveau des décors et des formes, une filiation avec le Horgen, tout en annonçant la phase suivante du Cordé.

L'absence de certains éléments, comme les poteries à fond rond, ne nous permet toutefois pas de qualifier l'ensemble de Sennweid de Lüscherz à part entière, tel qu'il a été défini par C. Strahm[17], mais plutôt de reconnaître un groupe culturellement apparenté, par la présence de certaines pièces caractéristiques, comme la perle à ailettes, la perle discoïde, l'aiguille à filocher, les pendentifs en coquillage de mer et la bonne représentation des pointes de flèche losangiques.

Des échanges avec le Midi de la France sont attestés par la découverte des perles, à ailettes et discoïde, ainsi que par les pendentifs en dentale, et avec le Piémont par la présence de haches en jade.

Nagui Elbiali
B.A.T.S.
Dorfstrasse 5
6300 Zug

Notes

1 Bureau d'Archéologie Terrestre et Subaquatique.
2 Parcelle 1065, plan 22 et 27, altitude moyenne 415,50 m.
3 M. Speck, ASSPA 34, 1943, 42; J. Speck, ASSPA 43, 1953, 27.44.
4 Itten, M. (1970) Die Horgener Kultur. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte 17, Basel, 79.80; Taf. 10,18–22.
5 La nouvelle route a été bâtie en 1986 sans que le service archéologique en soit informé.
6 Tätigkeitsberichte 1987, Steinhausen-Sennweid. Tugium 4, 19.
7 Détermination du professeur Max Weibel, Institut de Cristallographie et de Pétrographie, EPF de Zurich.
8 Omphacite et néphrite de la région de Turin.
9 Winiger, J. (1981) Feldmeilen-Vorderfeld. Der Übergang von der Pfyner zur Horgener Kultur. Antiqua 8, Basel.
10 Traces de résine.
11 Détermination de Louis Chaix, Muséum d'Histoire naturelle de Genève.
12 Voir note précédente.
13 Winiger 1981 (voir note 9) 172s.
14 Ramseyer, D. (1987) Delley/Portalban II. Archéologie fribourgeoise 3, Fribourg.
15 Caractéristique de la céramique du Néolithique final. Höneisen, M. (1985) Première céramique, premier métal du Néolithique à l'âge du Bronze dans le domaine circum-alpin. Octobre 1985–mars 1986, Musée d'Archéologie de Lons-le-Saunier, catalogue d'exposition.
16 Décor présent sur la céramique Lüscherz de Portalban, communication orale de H. Schwab, lors de sa visite sur place le 14 décembre 1988.
17 Strahm, C. (1965/67) Ausgrabungen in Vinelz 1960. Jahrbuch BHM Bern 45/46, 283–318.